

cherchaient qu'en elle leurs inspirations. En étudiant les maîtres anciens, les artistes dont j'entends parler ont cherché non à les copier, mais à pénétrer leur façon de se servir des éléments naturels, puis ils se sont ingénies à leur tour à en user différemment.

Mais à côté de ces artistes sincères, travailleurs et chercheurs érudits, combien d'autres qui se contentent d'un « à peu près » ; qui ne voient, dans l'œuvre du promoteur, que le « truc », comme ils disent. Sous prétexte que tel artiste de valeur cherche à faire simple et, s'inspirant quelque peu des primitifs, se contente d'un trait contournant la forme et d'un à plat pour le remplir, combien de barbouilleurs se figurent qu'il suffit de faire un trait « quelconque » enserrant une forme non moins « quelconque » barbouillée d'une teinte plus quelconque encore pour produire de « l'art nouveau!... » Les pauvres ! qui ne voient en effet que le *truc*, non l'art, l'enveloppe et non ce qu'elle renferme.

Et malheureusement beaucoup de gens parmi lesquels certains s'intitulent « critiques d'art » (titre qu'ils se confèrent eux-mêmes du reste, mais que d'aucuns prennent au sérieux) crient « au miracle », poussent des cris d'admiration, clament « au génie » devant certaines petites horreurs qui n'ont ni queue ni tête et ne possèdent, comme originalité que... celle de n'en avoir point du tout ; un trait, une tache... et voilà une composition « fin de siècle ». Le trait est maladroit, bête ; la tache est affreuse, de mauvais goût, qu'importe, œuvre d'art quand même.

Eh bien non ! cent fois non !

Nous parlions tantôt des primitifs ; voyez donc la façon dont le trait s'agence, avec quelle harmonie les lignes se croisent ou se contournent ; regardez combien les tons sont appliqués non au hasard, mais considérément et de façon à se faire valoir les uns les autres.

Il en est de même des artistes « sincères » dont je parlais tout à l'heure ; les autres, ceux dont je viens de dire deux mots, n'étant ni artistes, ni sincères, je ne m'occuperai plus d'eux sinon pour vous dire de ne jamais les prendre au sérieux et de ne jamais vous inspirer d'eux. Les artistes sincères, dis-je, qui ont cherché à donner du renouveau à l'art décoratif, ne se contentent point, eux, d'un trait ou d'un ton posés « comme ça veut ». Le trait a beau être simple et le ton tranquille, l'un et l'autre n'en sont pas moins